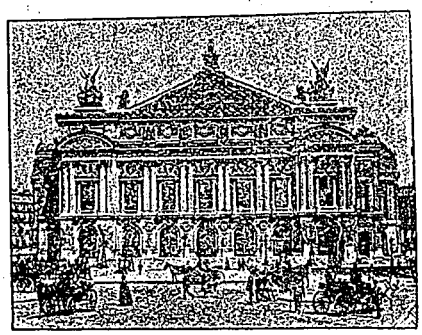
# Correspondances.



GRAND OPÉRA DE PARIS.

*Paris, 1er Octobre 1898.*

PARIS OPÉRA.—Le *Prophète*, les *Maîtres Chanteurs*, *Samson et Dalila*, ont servi de rentrée, cette dernière quinzaine à Mmes Delna, Bréval, Grandjean, Héglon et à MM. Alvarez, Courtois et Delmas qui ont retrouvé dans leurs rôles respectifs leurs succès habituel.

M. Renaud qui vient d'être demandé par Mme Wagner à Bayreuth pour chanter l'été prochain Amfortas de *Parsifal* se fera entendre cet hiver dans *Guillaume Tell* dont on nous annonce une reprise.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, nous aurons en attendant une reprise de *Joseph* de Méhul avec les récitatifs de M. Bourgault-Ducoudray, et la *Prise de Troie* de Berlioz.

OPÉRA-COMIQUE. — On travaille ferme dans la nouvelle salle Favart, mais il est peu probable que la réouxerture puisse se faire avant les derniers jours de novembre.

En attendant, un groupe d'artistes parmi lesquels MM. Fugère, Clément, Isnardon et Mlle Marignan organisent une tournée en Belgique et se feront entendre à l'Alhambra de Bruxelles du 25 au 29 septembre.

—On répète en ce moment sur la scène du Conservatoire *Javotte*,, ballet en un acte MM. Croze et C. Saint-Saëns, qui sera représentée prochainement à l'Opéra-Comique après *Proserpine*.

On a representé, le 15 septembre au Théâtre des Variétés, *Lovelace*, opéra en quatre actes, paroles de MM. Jules Barbier et Paul Choudens, musique de M. H. Hirschmann. Voici ce que dit de cette œuvre, M. Hugues Imbert, le rédacteur en chef du *Guide Musical* de Bruxelles :

Nous avons retrouvé dans la musique de M. Hirschmann cette facilité, cette chaleur d'imagination que nous avions déjà signalée précédemment. Ses mélodies sont gracieuses, souvent distinguées et ayant de grandes analogies avec celles de son maître, M. Massenet. L'orchestration est intéressante ; mais le compositeur abuse quelque peu du *forte* de certains instruments à percussion ; nous lui conseillons surtout d'éviter les terminaisons banales. Il a assez de distinction dans son écriture pour ne pas recourir à des procédés aujourd'hui tombés en désuétude. Nous estimons qu'avec plus de soins, plus de recherches, il arriverait à mieux faire. Nous sommes tous sortis de cette représentation un peu abasourdis ; il n'en faut pas faire remonter la faute uniquement à l'auteur ; elle incombe en majeure partie à l'interprétation qui fut trop bruyante. L'orchestre, les chœurs, les artistes en scène n'ont pas l'air de se douter que la musique est un composé d'ombre et de lumière. N'ayant pas la partition sous les yeux, il nous est assez difficile de signaler les pages les mieux venues de *Lovelace* ; plusieurs ont été chaudement applaudies.

—On prépare des projets intéressants à l'Association artistique des concerts Colonne, pour la saison qui va s'ouvrir et au cours de laquelle elle célèbrera, en manière de jubilé, la vingt-cinquième année de son existence. La saison aura le caractère d'une sorte de résumé des travaux entrepris par la société pendant ce quart de siècle. M. Colonne a relevé les noms des auteurs qui, dans cette période, ont été joués plus de cent fois, et il a trouvé, pour la France, Berlioz, Massenet et Saint-Saëns ; pour l'étranger, Beethoven, Mendelssohn et Wagner. Une séance particulière et spéciale sera consacrée à chacun de ces maîtres. M. Colonne espère avoir le concours de MM. Massenet et Saint-Saëns pour diriger eux-mêmes leurs œuvres. Quant à Berlioz, c'est par la centième audition de la *Damnation de Faust* qu'on le célèbrera, et cela le 11 décembre, jour anniversaire de sa naissance.

— Mme Deschamps-Jehin, qui rentre à l'Opéra-Comique, y créera le rôle de Mme La Haltière dans *Cendrillon*, le nouvel opéra-féerie de M. Massenet.

—Le monument de Chopin sera inauguré en 1899 au parc Monceau, et le sculpteur Georges Dubois, chargé de son exécution par le comité, vient de terminer ses modèles pour le bronze et la pierre.

Un buste de Chopin, en bronze, est supporté par un morceau d'architecture auquel se trouve adossée une figure symbolique de la Musique. L'ensemble de cette œuvre est d'une réelle harmonie qu'encadreront parfaitement les frondaisons du parc Monceau.

—La rentrée des classes du Conservatoire a eu lieu le 3 courant.

—L'Odéon donnera l'hiver prochain des soirées dramatiques et musicales avec le concours de l'orchestre et des chœurs sous la direction de M. E. Colonne. La *Dejanire* de M. Camille Saint-Saëns sera représentée.

—M. Lamoureux reprendra l'hiver prochain la direction des concerts du Cirque d'Eté qu'il avait momentanément confiée à M. Chevillard. La réouverture est fixée au dimanche 23 octobre.

—681 paniers, 14 camions, 32 hommes ont été employés pour le déménagement des bureaux et des magasins de costumes de l'Opéra-Comique. L'immeuble de l'avenue Victoria est rendu à la Ville, et M. Albert Carré a commencé à prendre possession du nouveau théâtre de la place Favart.

—Bien que le Conseil municipal ait refusé de s'engager dans la question du Théâtre Lyrique, nous savons, dit le *Figaro*, que l'idée n'en est pas abandonnée pour tout le monde.

Avec ou sans subvention, MM. Paul Milliet et Edouard Colonne, dont les aptitudes artistiques ne sauraient être contestées, ont résolu de rétablir malgré tout la scène demandée instamment par les musiciens. Nul doute qu'ils réussiront dans leur intéressante entreprise.

—On a distribué cette année au Conservatoire : 29 premiers prix, 41 seconds prix, 42 premiers accessits, 38 seconds accessits, 27 premières médailles, 25 secondes médailles et 29 troisièmes médailles. Au total : 231 récompenses contre 253 en 1897.

—Un comité élabore en ce moment un projet intéressant. Il s'agit de la création d'un Théâtre Libre. Mais on ne saurait dire encore si l'idée sera réalisée l'hiver prochain.

---

**BRUXELLES**—La Société Symphonique des Concerts Ysaye, à Bruxelles, donnera cet hiver six concerts d'abonnement dirigés alternativement par M. Eugène Ysaye, et par M. Félix Mottl, l'éminent chef d'orchestre de Bayreuth et de Carlsruhe. On y entendra comme cantatrices : Mmes Mottl et Nordica ; comme pianistes : Arthur de Greef, Raoul Pugno et Ed. Risler ; et comme violoniste, l'incomparable Ysaye. Ce dernier a décidé de faire entendre dans le cours de ces concerts une œuvre de M. MacDowell, un compositeur américain de grand mérite.

---

**GAND**—La Belgique vient de perdre un de ses plus éminents musiciens dans la personne de M. Adolphe Samuel, directeur du Conservatoire de cette ville.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un concours extraordinaire d'artistes accourus de tous les coins du pays. Plusieurs discours ont été prononcés avant la levée du corps, lequel avait été exposé dans les locaux provisoires du Conservatoire, et au cimetière. On remarquait dans l'assistance : MM. Gevaert, directeur du Conservatoire de Bruxelles ; P. Benoit, directeur du Conservatoire d'Anvers ; Eugène Ysaye, Maurice Kufferath, G. Guido, etc.

---

**MILAN**—La Scala rouvrira ses portes le 26 décembre avec *les Maîtres Chanteurs*, de Richard Wagner. La saison s'annonce comme particulièrement brillante ; outre Wagner, on jouera *Othello*, de Verdi, avec M. Tamagno dans le principal rôle ; *Méphistophélès*, de Boïto ; *les Huguenots*, de Meyerbeer, et le nouvel opéra de Mascagni, *Iris*.

---

**PAMPELUNE** — L'éminent violoncelliste Jules Delsart vient de prendre part à trois concerts donnés à Pampelune, où son talent magistral a été fêté par un public de connaisseurs.

Sarasate, son ami, prêtait également son concours à ces séances musicales. Inutile d'ajouter que le grand violoniste a reçu de ses compatriotes un accueil aussi enthousiaste que mérité.

---

**TOULOUSE.**—Les fêtes de Gascogne battent leur plein et la soirée de gala qui en a été le couronnement comptera dans les annales de notre ville comme une des plus belles manifestations d'art.

Au programme, fort intelligemment rédigé par M. Gailhard, directeur de l'Opéra et par Paul Vidal, figuraient la superbe ouverture du *Bravo* de Salvayre, page symphonique de belle envergure. La *Toulousaine* de Deffès qui fut l'objet d'une ovation enthousiaste, ovation qui